

Prendre la vague !

Celle du Covid bien sûr...mais aussi celle de toute la vie qui en fait de belles et dangereuses. Nous en sommes seulement à la deuxième mais certains disent qu'on ira même jusqu'à quatre ou cinq, voire plus encore ; quitte à apprendre sans tarder à affronter ces vagues à bras le corps pour y surfer victorieux, ou si l'on préfère, apprendre à vivre avec. L'objectif est le même : rester dessus et dans la mesure du possible debout même si la posture mi-assise y est admise, voire quasiment allongée. Faute de quoi nous risquons de nous faire engloutir et y passer...

Tout cela nous emmène à un sport aussi splendide que complexe, en tous cas l'un des plus courageux du monde : le surf. Alors que l'intensité de la première vague du Covid se mesurait au moyen de termes génériques - « plateau » et « pic »-, ce qui nous renvoyait dans notre combat vers l'idée de l'alpinisme, de même l'actuelle se voit définir par les termes techniques : « courbe » et « frémissement ». Nous voici lancés sur les pistes nautiques pour ce qui est de notre lutte pour nous en sortir... Qui d'entre nous n'a pas eu en effet devant ses yeux l'image de braves dompteurs de vagues aux cheveux flavescents, glissant sur leurs crêtes écumeuses tels des chevaliers conduisant les chars du vent ? Loin d'être un cliché de carte postale, cette image nous inspire un idéal traduisible dans notre bataille de tous les jours. Car bien que le surf soit défini comme une action physique individuelle de glisse sur les vagues, au bord de l'océan et dans ce sens englobant toutes les pratiques dans les vagues, il peut parfaitement par analogie fournir l'ensemble des techniques pour lutter contre le fléau pandémique du Covid valable autant pour un individu cloîtré chez soi que pour une collectivité.

Pour ce faire libérons d'abord cette discipline de sport d'un certain désagrément lié à une connotation équivoque du mot « surfer ». Habités à lui attribuer une attitude juvénile de courir un risque inutile par un simple plaisir des sens ou par extrapolation -la recherche du profit gratuit-, nous devons comprendre que c'est tout le contraire ! Tout en assumant le ravissement que procurent la sensation de la domination d'un obstacle et l'expérience de la vitesse hors norme, il n'y a rien d'opportuniste ni d'incongru. En revanche, c'est une véritable école de la connaissance de l'organisme humain et de la maîtrise de soi sans parler de l'anticipation du danger ce qui est une qualité primordiale pour un bon surfeur. Car avant de pouvoir se laisser porter « gratuitement » par ces cimes marines vertigineuses venant de nulle part, il faut bien réussir à les apprivoiser, les prendre par surprise et une fois dessus les « ferrer » en bons coachs avisés. Rien ne vaut une souplesse raffinée du corps et de l'esprit dans la lutte contre la brutalité et la rudesse des éléments de la nature et de la vie. Le surf en donne de bonnes opportunités.

Plus ! Et c'est bien cela qui devient intéressant pour des amateurs de sensations fortes ne pouvant pas bouger de leur domicile sans même songer

à se rendre un jour sur les rivages lointains des océans. C'est un sport qui se veut emblématique pour tous les croyants du monde. La dynamique de leur foi ne dépend-elle pas de la capacité à se relever après les chutes, même les plus spectaculaires et de se tenir debout en combattant sa propre peur et dominant celle des autres ?

Autant sur le plan physique, le surf semble être réservé aux plus vigoureux, autant sur le plan spirituel, sa dynamique peut entraîner tout le monde sans aucune prédisposition corporelle particulière. Cette accessibilité est garantie surtout par la logique même de la catégorie sportive en question dont tous les efforts doivent conduire à la recherche de la faculté majeure coordonnant en nous le bon fonctionnement du corporel, du mental et du spirituel. Il s'agit bien sûr du sens de l'équilibre. Tout repose là-dessus. Si dans la dimension physique la recherche de l'équilibre s'exprime par la pratique de toutes sortes d'exercices corporels et mentaux en vue de l'agilité motrice de l'apprenti, dans la vie spirituelle elle s'acquiert par la pratique assidue des sacrements, de la prière et de la méditation de la Parole. Et si dans le domaine d'entraînement physique, l'objectif est d'acquérir une confiance en soi sans faille, dans le domaine spirituel elle doit mener à retrouver la confiance inconditionnelle en Dieu et sa Providence. Les efforts dans les deux domaines contribuent à la restructuration saine et forte de notre musculature physique et spirituelle adaptable à toutes sortes de secousses existentielles.

Ainsi donc la passion pour ce sport sans sa pratique réelle peut agrémenter le style de notre vie. Que nous l'approchions *en présentiel* ou *en distanciel*, ses règles peuvent nous apprendre le dépassement de soi et une vraie humilité face à nos limites. Elle peut nous inviter à affiner aussi bien l'agilité de notre corps que l'élasticité de notre pensée pour s'adapter aux défis majeurs de notre époque sans jamais perdre de vue le cap ni céder au relâchement. Autant de méthodes pour bien « waxer » nos planches du salut – éléments indispensables dans le contact avec la houle déchainée. Autant de vertus pour défier les vagues que le vent du destin nous renvoie en pleine figure. Alors pourquoi attendre ? En voici une ! Allons-y ! Prenons-la du bon côté en faisant frémir sa crête au service du miracle de la Vie. Soyons tous de fidèles surfeurs du Christ-Roi de l'Univers !

In Christo Père Robert